

compliments et affections à la bonne cousine Charlotte et au docteur. Je n'oublie point M. Dumond ni sa famille. Mon joli batte-feu me rappelle souvent son souvenir. Mes respects à M. le curé de Belœil et à celui de Saint-Hilaire.

Dans ta prochaine lettre, parle-moi au long de ta position et aussi des affaires du pays. Tu pourrais même, du moins par les canots, m'envoyer quelques gazettes. Tu peux, dans le cours de l'année, en choisir quelques-unes propres à m'intéresser.

M. Lafliche a été aussi surpris que moi d'apprendre que ses lettres faisaient gémir la presse. En vérité, qui n'en revient pas.

Mon cher frère, je suis au bout de ma septième page ; il me semble que je ne fais que de commencer, mais le temps me presse ; j'ai beaucoup de lettres à écrire ; je crains même de ne pouvoir point répondre à tous ceux qui m'ont fait le plaisir de m'en adresser.

Cher Louis, nous sommes bien éloignés et nous le serons encore davantage dans quelque temps ; réunissons-nous, au moins, dans la prière. Tous les jours je pense à toi : de ton côté, souviens-toi du pauvre frère missionnaire. Un jour, je l'espère, il nous sera donné de nous revoir et de parler à loisir de tout ce qui se sera passé pendant l'absence.

Adieu, bien cher frère, adieu toujours.

Je suis ton frère bien tendrement affectionné,

ALEXANDRE.

Voulez-vous placer votre argent avec Surete et Profit ?

Des milliers d'Américains et d'Ontariens font de jolies petites fortunes chaque année en *achetant* et en *vendant* des terres dans l'Ouest Canadien.

Pourquoi les Québécois ne feraient-ils pas la même chose ?